

La Corse orientale veut faire de l'eau son fil conducteur

C'est autour des Bains de Pietrapola et de la source de Puzzichellu, que se partagent les communes d'Aghjone et d'Antisanti, que le territoire veut orienter son développement. Entre thermalisme et thermoludisme

Au sud, il y a Pietrapola. Et *I bagnu* qui ont fait la notoriété de ce village du Fium'Orbu, une des six entités qui forment la commune d'Isulaciu. Plus au nord, on trouve Puzzichellu et ses quatre sources, que se partagent les communes d'Antisanti et d'Aghjone, même si elles sont principalement implantées sur le territoire de la seconde.

Deux sites dont les eaux sont connues et réputées bien au-delà des frontières de la Corse. Pour leurs vertus thérapeutiques et leurs bienfaits.

À Pietrapola, où un établissement thermal est implanté depuis le milieu du XIX^e siècle, les curistes viennent soigner leurs rhumatismes ou leur arthrose. On dit d'ailleurs que les Romains auraient été les premiers à découvrir les capacités curatives de ces sources.

À Puzzichellu, où le pic d'exploitation date sensiblement de la même époque, l'eau et surtout les boues sont efficaces pour traiter les plaies et guérir les problèmes dermatologiques. Dans les années 1840, alors que le site comptait un bâtiment d'hébergement et quelque 17 baignoires, près de 600 curistes y étaient accueillis.

Un passé glorieux, un présent difficile

De ce passé glorieux, à Puzzichellu aujourd'hui, il ne reste pas grand-chose, sinon des vestiges. L'établissement a cessé de fonctionner juste avant la seconde guerre mondiale. Les sources, elles, sont toujours là. Et malgré un état d'abandon manifeste, plusieurs centaines - voire milliers - de personnes viennent encore y puiser de l'eau et profiter de ses vertus.

Le site de Pietrapola est beaucoup mieux loti. Il reste d'ailleurs le seul établissement de Corse agréé pour le thermalisme. Le seul à pouvoir



I Bagni di Pietrapola, seul établissement thermal agréé de Corse, a été fermé le 15 avril 2015. Bonne nouvelle : l'activité repartira dès le début du printemps.

PHOTOS STÉPHANE GAMANT

s'enorgueillir du fameux sésame de la Sécurité sociale. Modernisé dans les années soixante, il est resté ouvert depuis sans discontinuer. Sauf au cours de la saison 2015 où, pour la première fois depuis plus de 50 ans, il a dû fermer ses portes, ses installations n'étant plus conformes aux normes de sécurité. Mais, bonne nouvelle, il rouvrira en avril prochain, même si le chantier de rénovation à prévoir dans les années à venir est colossal (voir par

ailleurs). Si les contextes sont très différents et les lieux somme toute assez éloignés, Pietrapola et Puzzichellu pourraient avoir un destin commun. Les intercommunalités du Fium'Orbu-Castellu et de l'Oriente ont décidé de faire du thermalisme et du thermoludisme une source de développe-

Un groupe de travail constitué

Bien sûr, on en est encore

qu'aux balbutiements. Mais la volonté existe. À tel point que les deux collectivités ont confié la réalisation d'une étude à des élèves de l'institut régional d'administration. Et qu'elles viennent de mettre en place un groupe de travail pour élaborer une stratégie commune. Un groupe de travail dans lequel le Département de Haute-Corse est étroitement associé. Et pour cause : c'est lui qui dispose, depuis 1986, de l'autorisation d'exploiter le forage de Puzzi-

chellu. Il est aussi devenu propriétaire de l'établissement thermal de Pietrapola en 2012. L'objectif est de développer une thématique autour de l'eau, dont les deux sites seraient les fers de lance. L'idée d'une *Strada di l'acqua*, à l'image de celle des Sens authentiques, a même été lancée.

Les étangs qui peuplent le territoire de la Corse orientale, de Linguizzetta à Ventiseri, comme les nombreuses rivières,

Pietrapola, ça repart !

Jacky Bartoli, le maire d'Isulaciu-di-Fium'Orbu s'est fait un plaisir de l'annoncer : I Bagni di Pietrapola seront de nouveaux accessibles pour les curistes dès le début du mois d'avril. Après un an de fermeture, le Département de Haute-Corse, propriétaire de l'établissement thermal depuis 2012, a lancé un programme de travaux de remise aux normes pour permettre une reprise de l'activité. Et même si l'hébergement et la restauration ne peuvent pas être assurés sur place cette année, les curistes pourront y être accueillis à la demi-journée ou à la journée.

Les demandes commencent d'ailleurs déjà à affluer et c'est de très bon augure pour l'avenir de l'établissement thermal. Et pour le maire de la commune dont la crainte était que I Bagni di Pietrapola finissent par perdre leur agrément acquis en 1978 et toujours conservé depuis cette date.

pourraient y être associés. Même si chacun est conscient que la tâche sera difficile, notamment en raison de la réglementation, très stricte, et de l'état des deux sites, I Bagni di Pietrapola et les sources de Puzzichellu reviennent donc au cœur de l'actualité en Corse orientale. Ce ne sont pas les nombreux défenseurs de ces lieux de mémoire et les curistes potentiels qui s'en plaindront.

Isabelle VOLPAJOLA

ivolpajola@corsematin.com

Des élèves de l'Ira associés à la réflexion



Ces élèves de la 35^e promotion de l'Institut régional d'administration de Bastia (Ira) ont travaillé sur l'eau source de développement de la Corse orientale.

Ils semblaient un peu intimidés lorsqu'ils ont rendu leur copie. Jacques Brimault, Éric de Jong, Silène Fasolato, Marie-Laure Goniak, Claire Hochstader et Béatrice Velia font partie de la 35^e promotion de l'Institut régional d'administration de Bastia (Ira). Ces futurs attachés de l'administration ont travaillé ces derniers mois, dans le cadre de leur cursus, sur *L'eau source de développement de la Corse orientale*. Un travail au bénéfice des deux communautés de communes du Fium'Orbu-Castellu et de l'Oriente qu'ils ont donc présenté en cette fin de semaine.

Visiblement, quand on leur a parlé des sites de Puzzichellu et Pietrapola, on ne leur a pas tout dit. La surprise a été de taille devant l'état d'abandon

du premier et le relatif délabrement du second.

Un mémoire d'une trentaine de pages

Cela ne les a pas empêchés de produire un mémoire d'une trentaine de pages - un format imposé car de leur propre aveu ils auraient pu en remplir encore bien d'autres - qui se décline en deux grandes parties : état des lieux et propositions d'actions. Un mémoire très documenté, notamment sur le contexte réglementaire qui prévaut en matière de thermalisme. C'est d'ailleurs à l'issue de leur exposé qu'une discussion s'est engagée entre les différents partenaires : les présidents des deux communautés de communes Louis Cesari et Jean-Claude

Franceschi, les maires d'Isulaciu, Aghjone et Antisanti, Jacky Bartoli, André Casanova et Anthony Alessandrini et la conseillère départementale de Ghisonaccia, Marie-Ange Pergola. C'est aussi au cours de cette rencontre qu'est née l'idée de créer un groupe de travail pour poursuivre cette réflexion. Les offices de tourisme d'Aleria et Ghisonaccia y seront également associés. Une initiative qui a visiblement séduit les élèves de l'Ira puisqu'ils ont spontanément proposé d'apporter leur concours, bénévolement, alors que la mission qui leur avait été confiée dans le cadre de leurs études est achevée. Une proposition qui a évidemment été très bien accueillie et vite acceptée par les différents protagonistes.

L.V.



À Puzzichellu, l'eau et les boues sont connues pour soigner les plaies et guérir les maladies de peau.



Sous les herbes et les ronces, les vestiges du site de Puzzichellu situé sur la commune d'Aghjone.